

SAISON 1964-65

Un Dimanche à New York

30. 31 octobre



THÉÂTRE
DES
CÉLESTINS



POUR VENDRE OU ACHETER

IMMEUBLES - VILLAS - TERRAINS - CO-PROPRIÉTÉS

FONDS DE COMMERCE - LOCAUX

une seule adresse

LA BRESSANE

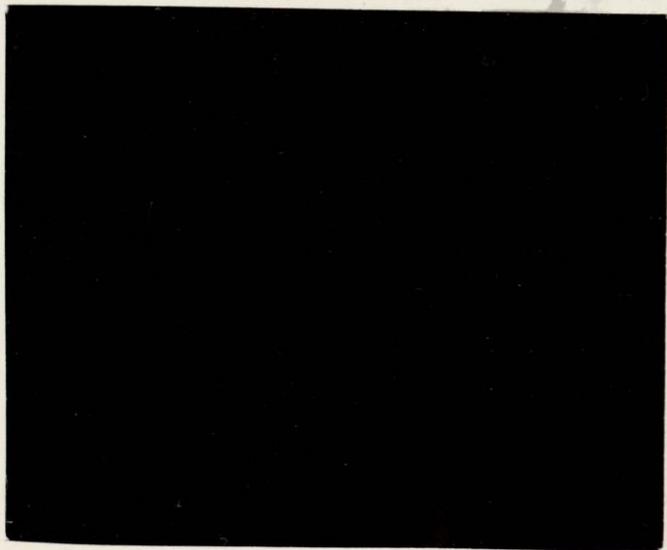
J. NALLET

Membre de la Chambre Syndicale

5 COURS GAMBETTA

LYON (3^e)

TÉL. 60-11-17 - 60-74-76



ce programme a été édité par
L'AGENCE RHODANIENNE DE PUBLICITÉ ET D'ÉDITION
9 quai Jean-Moulin - Lyon
TEL. 28-58-03

ER
IÉTÉS

ER

ANNE TONIETTI - JEAN-PIERRE MOULIN
"UN DIMANCHE A NEW-YORK"



SERVICE RAPIDE

PARIS - LYON - MARSEILLE
CANNES - NICE ET LITTORAL
CALAIS - CAUDRY - LE NORD
NANCY - BORDEAUX - TOULOUSE
ET LE SUD-OUEST

Transports par "Containers" ttes directions
COLIS POSTAUX FRANCE ET ETRANGER
AIR - FER - ROUTE

LAMBERT & VALETTE s.a.

45-47 rue Creuzet (face 56 av. J.-Jaurès)
LYON - 7^e. Tél. 72-95-71 (3 lignes)
TELEX : LAMBVAL LYON 31.092
17 rue Childebert (2^e) tél. 37-45-75

GROUPAGES

Pierrefer

A MEUBLEMENT

fabricant - décorateur

Maison fondée en 1880

MAGASIN :
3 COURS DE
LA LIBERTÉ
LYON (3^e)

USINE :
31, RUE
STE-ANNE-
DE-BARABAN

CRÉATION DE MODÈLES
TRANSFORMATION
RÉPARATIONS
GARDE D'ÉTÉ
CUIRS ET DAIMS

FLORENCE - FOURRURES

ANNE GIUSTI

Artisan-Fourreur

8, Place Saint-Paul
LYON (5^e)
Tél. 28-79-38

DÉMÉNAGEMENTS

GARDE-MEUBLES

PARADIS

59, avenue de Saxe, LYON

PRIX SPÉCIAUX PAR
GROUPAGES POUR LA
FRANCE ET
L'ETRANGER

NOUS CONSULTER :
60-15-93

LES 30 ET 31 OCTOBRE :

LES GALAS KARSENTY

présentent

UN DIMANCHE A NEW-YORK

Comédie en 2 parties et 9 tableaux
de
NORMAN KRASNA

Adaptation de BARILLET et GREDY

Mise en scène de JACQUES SEREYS

Décors de ROGER HARTH

Réalisation sonore de FRED KIRILOFF

HITONE

HAUTE FIDÉLITÉ

Magnétophones

Modulation de Fréquence

*Techniciens - Installateurs :**Ets CH. ANDRÉ*61 rue Cuvier - LYON-VI^e

Téléphone 24-89-50

LA PLUME D'OR**SPÉCIALISTE DU STYLO**

ARTICLES DE BUREAU - CUIVRE

71, rue de la République - LYON

Tél. 42-26-87

J
O
U
R
R
et
N
U
I
T**BRASSERIE
MIDI MINUIT**

Face au marché gare

HUGUES GUELPA*vous servira*

SES SPÉCIALITÉS

coquillages, poissons

et... la gratinée

**LOCATION DE VOITURES
AVEC CHAUFFEUR****AUTOS-TAXIS-VAISONS***Madame J. Mingat*

44 bis, Quai Jayr

LYON - VAISE

Tél. 83-78-57

*Également à Lyon***LES VOYAGES
WASTEELS***se mettent à votre disposition pour
tous vos déplacements***FER - MER - AIR**40 Cours de Verdun - LYON (2^e)

Tél. 37-01-79

**EXPRESS
PRESSING**DÉGRAISSAGE A SEC
REPASSAGE IMMÉDIAT
TEINTURE

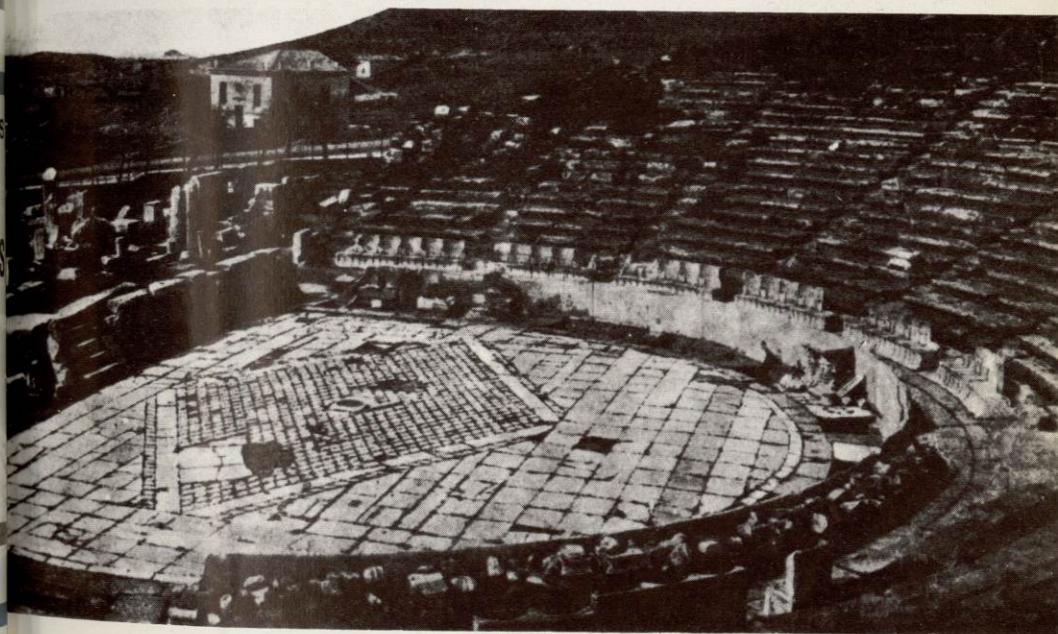
5 RUE DE L'ANCIENNE-PRÉFECTURE

LYON

TÉL. 42-92-72

LIVRAISON DANS LES 24 HEURES

LE THEATRE GREC

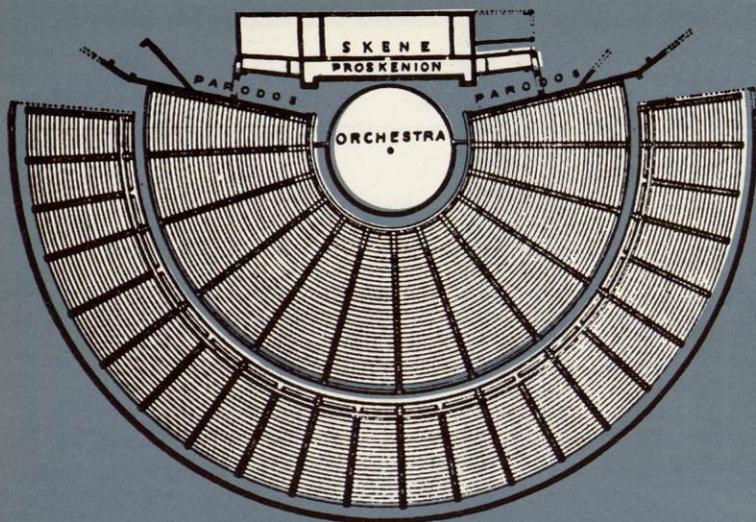


On attribue à Thespis, venu à Athènes au milieu du VI^e siècle avant J.-C., les premières formes réelles du théâtre.

On l'imagine, dressant ses tréteaux sur les places, en tirant de son fameux "chariot" des gradins démontés qu'il disposait en demi-cercle. Mais lorsque ses concurrents et successeurs se furent multipliés, les magistrats municipaux les firent circuler car ils encombraient les places de marché.

C'est pourquoi, voulant malgré tout célébrer le culte de Dionysos, les Grecs construisirent des théâtres fixes, et bientôt aux gradins de bois succédèrent les amphithéâtres de pierre.

Leur construction était adaptée au terrain : une colline en pente douce formant amphithéâtre et on pouvait y fixer les gradins à moins qu'ils ne fussent taillés dans le roc.



PLAN DU THÉÂTRE
D'ÉPIDAURE
(d'après DORPFELD)
Il présente les détails
de la période classique

Aux pieds des spectateurs s'étendait un grand espace nu, un cercle de terre battue d'environ 400 m². Le chœur y évoluait. Les acteurs parlaient d'une estrade (le proskenion) placé au-dessus du chœur.

Pour comprendre le plan d'un amphithéâtre grec, il faut savoir que :

Le théâtre n'était pas l'enceinte du bâtiment, mais la masse des gradins coupée d'escaliers où s'asseyaient les spectateurs.

L'orchestre n'était pas la fosse aux musiciens, mais le grand cercle de terre battue où dansait le chœur.

La scène n'était pas la tribune des acteurs, mais l'endroit où ils s'habillaient et se déshabillaient, car chacun tenait plusieurs rôles : c'était notre coulisse.

A la période de décadence de la littérature grecque, les formes architecturales du théâtre ont évolué.

La scène (soit notre coulisse) fut transportée au fond de l'orchestre : en badigeonnant la cloison, on eut le premier décor. Les premiers vrais décors, eux, furent fixés sur des châssis glissant soit verticalement, soit latéralement en se coupant en deux. On pouvait en superposer plusieurs pour les changements à vue pendant les entractes.

Les décors tournants, ou périactes, étaient des prismes triangulaires qui pivotaient autour d'un axe. Chaque face portait un décor différent. On avait donc un périacte de chaque côté du motif central qui, lui, ne bougeait pas.

Ces théâtres pouvaient recevoir environ 10.000 personnes.

Parmi ceux qui nous sont restés, le Théâtre de Dionysos, au flanc sud de l'Acropole, est un spécimen majeur. Son proskenion était surélevé de 3 m., long de 46 m. et profond de 2 m. 50.

REC
REP
THE
Sé
dont
fond
un
vingt
dans
Grec
de leu
mach
Rom
décor
pres
on v
(y)
Estr
Stor

REC
ODE

LE THEATRE

ROMAIN



RECONSTITUTION D'UNE REPRESENTATION AU THEATRE DE SEGESTE - Segeste, petite ville de Sicile, dont la légende attribue la fondation à Enée, possédait un théâtre comportant une vingtaine de gradins taillés dans le roc. Alors que les Grecs n'utilisaient, au cours de leurs représentations, qu'une machinerie restreinte, les Romains mirent au point des décors construits aussi impressionnants que celui dont on voit ici la reconstitution (V^e-IV^e siècle avant J.-C.) Extrait de Silvio d'Amico ; Storia del Teatro drammatico)



RECONSTITUTION D'UN ODEON ANTIQUE, d'après Patte.

Les Romains construisirent des théâtres à peu près semblables à ceux des Grecs, mais ils apportèrent des modifications importantes.

Ils bâtirent des décors et inventèrent le rideau de scène, inconnu chez les Grecs.

Les odéons créés par les Romains étaient des théâtres couverts servant plus spécialement aux auditions musicales. Ils ressemblaient dans leur construction, sauf la toiture en sus, aux théâtres de plein air.

UN DIMANCHE A NEW-YORK

Distribution :

(DANS L'ORDRE D'ENTREE EN SCENE)

Peggy	ANNE TONIETTI
Bill (<i>qu'il a créé à Paris</i>) ...	JACQUES RIBEROLLES
Le comparse	MICHEL BENOIST
La comparse	ANNE DEBRESSET
Mike	JEAN-PIERRE MOULIN
Russel (<i>qu'il a créé à Paris</i>)	BERNARD WORINGER

UN DIMANCHE A NEW-YORK

Comme vous l'avez peut-être deviné, cette comédie se passe à New-York, et un dimanche.

Quant à l'intrigue, elle a pour héroïne une jeune fille qui répond au prénom de Peggy. Donc Peggy, arrivée de Boston le matin même, débarque à l'improviste chez son frère Bill, pilote d'aviation, à qui elle vient demander refuge et conseil. Car Peggy a rompu la veille avec le garçon qu'elle aime ; elle compte sur Bill pour l'aider à se changer les idées. Mais ce dernier est appelé soudainement par sa compagnie pour un remplacement et Peggy reste seule à New-York.

Cette pièce raconte les menus incidents qui attendent une jeune fille désœuvrée tout au long d'un dimanche pluvieux, et comment — pour peu que le hasard et l'auteur s'en mêlent — elle rencontrera un jeune homme, comme elle désœuvré.

A deux, par un dimanche de pluie, que ce soit à New-York ou ailleurs, il doit bien y avoir une façon d'occuper agréablement la soirée, pour un garçon et une fille... non ?

ANNE TONIETTI

« Il y a, écrivait Jouvet, une *grâce intérieure*, une « disposition de la sensibilité qui fait le comédien »... et la comédienne.

Cette *grâce intérieure*, Anne Tonnietti la possède véritablement : elle est une comédienne, une comédienne sans l'avoir voulu — ça a été sans doute plus fort qu'elle — une comédienne toute faite, une comédienne en chair et en rêve.

A la grâce qui ne s'apprend pas, elle a voulu ajouter le métier qui s'apprend, le talent qui se gagne, ne devoir son succès qu'à elle-même.

Il y a peu, nous avons eu l'occasion de voir Anne Tonnietti à l'Athénée, dans Agnès de *L'Ecole des Femmes* au cours d'une série de représentations donnée en hommage à Jouvet.

Jouer Agnès à l'Athénée, au milieu de tous ces fantômes, dans ce décor de Bérard encore tout vibrant du triomphe de Jouvet, ce n'était pas chose tellement facile, surtout devant un public jaloux de ses souvenirs et qui aime jouer pendant l'entr'acte au jeu cruel des comparaisons :

- Ah ! si vous aviez vu Madeleine Renaud dans Agnès !
- Et Madeleine Ozeray donc !...
- Et Dominique Blanchard alors !...

Les ingénues ont la vie dure dans la mémoire de leurs supporters...

Eh bien, Anne Tonnietti soutient admirablement la comparaison. On dira demain, soyez-en sûr :

- Ah ! si vous aviez vu Tonnietti dans Agnès !...
- Oui, demain... Mais ne soyons pas si pressés...

Pour le moment et pour longtemps encore, Anne Tonnietti est une actrice d'aujourd'hui... D'aujourd'hui et que vous avez vu hier, au cinéma, dans bien des films : *Le Farceur*, *Carambolage*, *Le Glaive et la Balance*, et à la télévision dans cet insolite feuilleton qui s'intitulait *Les yeux d'Agatha* et où elle apportait sa poésie...

...cette « grâce intérieure ».

Henri JEANSON.

LE THEATRE AU MOYEN AGE

Du V^e au XII^e siècle, le théâtre semble abandonné. Sans doute, malgré la cruauté des temps, devait-il se produire çà et là quelque fête populaire de forme vaguement théâtrale.

Ce n'est qu'au début du XIII^e siècle qu'on retrouve la trace de bateleurs ou amuseurs publics qui montaient leur spectacle en plein air, dressant à l'aide de tréteaux une scène rudimentaire.

BATELEURS DU MOYENAGE

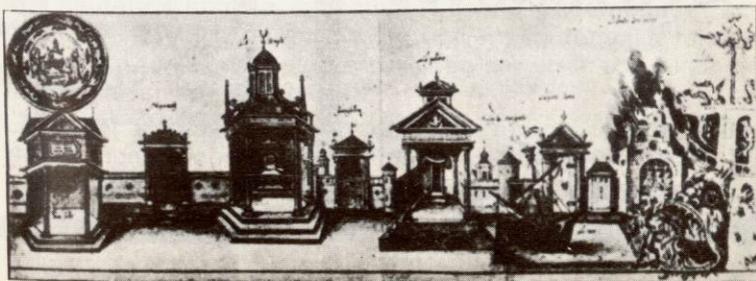


Au XIII^e siècle, c'est aussi (comme ce fut chez les Grecs), l'amorce d'un réveil du théâtre par des manifestations religieuses. Cela débuta surtout en France. On dialogua les textes saints et le peuple assemblé dans la nef des cathédrales suivait ainsi un drame pieux.

Puis on passa de l'église sur le parvis. Des éléments profanes modifièrent progressivement le caractère de ces démonstrations. Les laïcs vont écrire des "mistères" qui ne s'en tiendront plus à la lettre des Évangiles.

Les mistères se représentaient en plein air, sur des tréteaux et des échafaudages d'abord fort simples, mais qui ne tardèrent pas à se perfectionner. On eut bientôt des "décors simultanés" juxtaposant latéralement plusieurs "mansions" ou lieux de scène. La machinerie se compliqua : les "vols", les contrepoids et les "trappes" se disputèrent la place d'honneur.

HOURT OU THÉÂTRE OU
FUT JOUÉ "LE MISTÈRE
DE LA PASSION DE
VALENCIENNES" d'après
H. Cailleau et J. de Moettes
(Bibliothèque Nationale)





**VALS
FAVORITE**

**eau minérale
naturelle**



**pétillante
et légère**



32



**AGENCE
CITROËN
DES
BROTTEAUX**

MARCEL PERRIN
2 CV - ID19 - DS19 - PANHARD

GARAGE MÉTROPOLE

106 - 115, rue Bugeaud

STATION SERVICE - CARROSSERIE
MÉCANIQUE - VÉHICULES NEUFS
ET OCCASIONS

La Cuisine

François Chaussard

ÉLÉMENTS DE CUISINE

5, rue Gentil

LYON (2^e)

Téléphone 28-39-48



Elégance

Charme

Ambiance

**Caravelle
CABARET**

15, Rue des Quatre-Chapeaux

Près du GRAND HOTEL DE LA PAIX

Téléphone 37-45-02 LYON 2^e

GERARDIN & C^{ie}

Antiquités

6 r. Auguste-Comte (XVIII^e-XIX^e siècles)

5 avenue du Doyenné (Haute-Époque)

Pascal-Suisse

Fabricant Joaillier - Orfèvre

13, rue des Remparts d'Ainay

LYON (2^e)

Téléphone 37-16-00

LE THEATRE

ELISABETHAIN



VUE DU SWAN-THÉÂTRE
RECONSTITUÉ.

Jusqu'en 1538, en Angleterre, le théâtre est resté assez religieux. Les mystères attiraient encore la foule.

Ensuite, les immenses échafaudages des mystères ne pouvant guère convenir à des représentations régulières, il fallut trouver autre chose.

On joua d'abord dans les cours d'auberge. Des compagnies d'acteurs s'établirent dans les arènes pour combats d'ours, constructions rondes à ciel ouvert.

Le premier vrai théâtre anglais fut fondé en 1576 à Blackfriars. Ce n'était qu'une salle privée, mais l'art régulier commençait. A la fin du XVI^e siècle, Londres possédait 8 théâtres alors que sa population n'était que de 200.000 habitants.

Les salles étaient fort primitives ; quelques unes des auberges où furent données les premières représentations existent encore. A Londres, la "George Inn" donne une idée exacte de leur disposition : la cour est un long rectangle étroit, entouré de 3 étages de galeries de bois. Au milieu de la cour, et à hauteur d'homme, se trouve la scène, échafaudage rectangulaire duquel se dressent deux piliers soutenant la toiture. En arrière, une autre scène dominée par un étage ou se tenaient parfois les musiciens.

Le public s'entassait autour des tréteaux ou dans les galeries, fumant et observant fort mal le silence.

Les décors étaient réduits au minimum : de grandes toiles peintes. Des écriteaux indiquaient le lieu de l'action.

LE THEATRE MADRILENE



Comme en Italie au XVI^e siècle, en Espagne au XVII^e siècle, les salles de spectacle étaient fort simples. La scène elle-même se composait de quatre bancs sur lesquels étaient posées quelques planches, ce qui élevait les acteurs à un pied du sol.

Pas de machinerie compliquée comme pour les mystères du Moyen-Age. Le décor consistait en une vieille couverture que l'on tendait d'un côté à l'autre sur deux cordes et formait ce qu'on appelait le vestiaire.



UN THÉÂTRE MADRILENE
AU XVII^e SIÈCLE.

*élégante et personnelle
votre ligne sera...*

Claire Belle

CRÉATION - COUTURE

68, rue Pt Ed.-Herriot - LYON (2^e)

La Colombière

Salon de Thé - Restaurant

1, rue de la Baleine

VIEUX-LYON

Tél. : 42-16-88

**Repas après spectacle
sur commande**

A. L. T. I.

**TRANSACTIONS
IMMOBILIÈRES
CONSTRUCTIONS**

7, quai Général Sarrail

LYON (6^e)

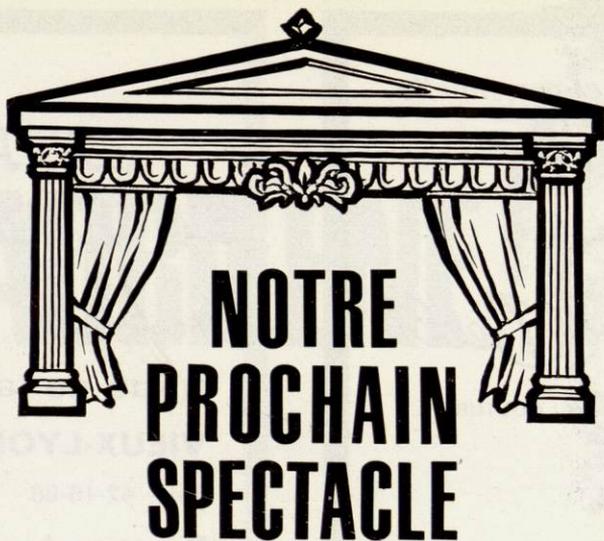
Tél. 24-05-66 - 24-05-74

FOURNITURES
POUR COUTURE
HAUTE NOUVEAUTÉ

Tabardel
LYON

62, rue Président Edouard-Herriot

PRÊT A PORTER - TISSUS



**NOTRE
PROCHAIN
SPECTACLE**

DU MARDI 3 AU LUNDI 9 NOVEMBRE, A 20 H. 45 PRECISES

(matinée le dimanche 8, à 14 h. 45)

TINO ROSSI

dans

LE TEMPS DES GUITARES

avec

JACQUELINE BOYER et CHRISTIAN MERY

l'ambiance
camarguaise

AU CŒUR DU
VIEUX LYON

LE GARDIAN
BAR - RESTAURANT
SA CAVE DANCING

16 Rue Lainerie - LYON-5
(près place du Change)

CONSTRUCTION
CO-PROPRIÉTÉS

ROCHETTE

8, rue Joseph-Serlin
LYON - 1^{er}

Téléphone : 28-30-58

SALLE DE VENTE
au Dragon d'Or

TAPIS PERSANS ET DE
REPRODUCTION DE
TOUTES PROVENANCES
OBJETS D'ARTS - IVOIRE
ET PIERRE DURES

28, quai Victor-Augagneur
LYON (3^e)

Téléphone 60-69-84
ouvert tous les jours, même le dimanche

60 cours Gambetta Lyon - 72 95 74
P. ARRIVETZ

AGENCEMENT DE
BUREAUX

DASSAS

CAISSE
D'ÉPARGNE
DE
LYON

SIÈGE SOCIAL : 12, RUE DE LA BOURSE

DISPONIBILITE-SECURITE-RENTABILITE

IL Y A TOUJOURS
UNE SUCCURSALE
A PROXIMITÉ
DE VOTRE DOMICILE